

PUBLICITÉ

ACCUEIL > ÉCONOMIE **T** Réservé aux abonnés

# Les deux armes, suisses et secrètes, de TotalEnergies

Les négociants Totsa et TGP ne font pas couler l'encre, même à l'occasion du centenaire de leur maison mère. Elles lui rapportent pourtant des milliards, surtout depuis deux ans. A Genève, ces immenses contribuables emploient 1000 personnes





Genève, le 5 avril 2024. Deux filiales de TotalEnergies, Totsa et TGP, occupent le World Trade Center, à côté de l'aéroport. — © Nora Teylouni / Le Temps



Richard Etienne

Publié le 06 avril 2024 à 10:22. / Modifié le 06 avril 2024 à 10:23.

[PARTAGER](#) [OFFRIR CET ARTICLE](#)

Il n'y a aucune pancarte à leur nom devant les deux vastes immeubles vitrés du World Trade Center, à côté de l'aéroport de Genève. Deux filiales du géant pétrolier français TotalEnergies - Totsa TotalEnergies Trading et TotalEnergies Gas & Power Limited, London, succursale de Meyrin-Genève (TGP) - occupent pourtant le premier bâtiment et une bonne partie du second. Leur aventure au bout du lac a commencé il y a 40 ans, dans une opacité impressionnante.

Dans le monde déjà réputé discret du négoce, elles jouent les grandes absentes. Ce printemps, les articles de presse se multiplient pour le centième anniversaire de TotalEnergies, le géant français des hydrocarbures, mais aucun ne mentionne ses filiales à Genève. Les alertes Google à leur sujet sont muettes. Quasi aucune mention dans les médias suisses ces dernières décennies. *Le Mensonge Total*, une enquête publiée en mars sur TotalEnergies par un journaliste de Mediapart, ne lui consacre pas une ligne. Rien non plus dans *The World for Sales*, le livre de référence sur le négoce.

## Le plus gros négociant de Suisse

A l'abri des projecteurs, enfouies dans une multinationale, Totsa et TGP - cette dernière, au sein du groupe, est aussi connue sous le nom de «Gas & Power» - font pourtant partie des poids lourds du trading à Genève, le pôle mondial du commerce de matières premières. Elles figurent certainement parmi la «[poignée d'entreprises](#)» (des mots prononcés par la ministre des Finances genevoise Nathalie Fontanet à l'occasion de la présentation des comptes du canton en mars) qui ont tant contribué aux immenses excédents fiscaux genevois de ces dernières années et aux baisses d'impôts au bout du lac.

Totsa s'occupe du négoce de pétrole - du brut aux produits raffinés. TGP du gaz, notamment sous sa forme liquéfiée (GNL) et de l'électricité. Selon son [site internet](#), Totsa dit employer 470 personnes dans le canton (et, en tout, 821 collaborateurs, de Singapour à Houston en passant par Johannesburg, Shanghai, Lagos, Dubaï, Mexico, Calgary et Paris). Selon nos informations, Totsa a en fait un effectif de 600 personnes à Genève.

**Lire aussi notre grand format: [En Suisse, l'extraordinaire saga du pétrole russe touche à sa fin](#)**

Dans les rapports de sa maison mère, TGP apparaît comme une société londonienne. Le gros des troupes est pourtant bien à Genève, où la «succursale de Meyrin» recense près de 300 salariés, selon une porte-parole de l'entreprise en Suisse (il a fallu quatre e-mails au service de presse de TotalEnergies et des messages à sa direction en Suisse pour que *Le Temps* obtienne une réponse).

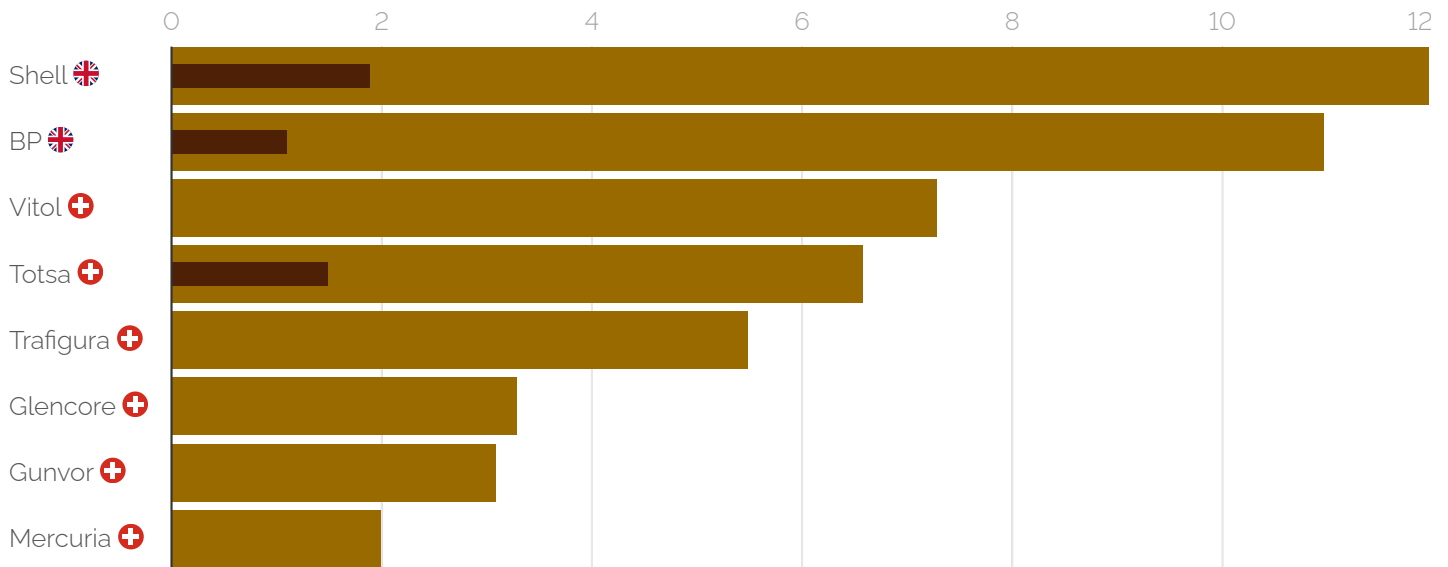
Ensemble, les [filiales](#) de la multinationale française comptent plus de 1000 salariés à Genève (600 pour Totsa, 300 pour TGP et une bonne centaine pour d'autres entités plus petites), ce qui fait de TotalEnergies le plus gros négociant du pays. En Suisse, le Zougois Glencore emploie 1000 personnes, et le troisième, le Genevois Trafigura, un peu plus de 500. Les Cargill, Louis Dreyfus, Cofco International, ADM, Vitol, Gunvor ou Mercuria sont loin derrière.

Sur son site, Totsa dit affréter une soixantaine de bateaux par an (qui ont fait 3200 voyages en 2023) et négocier 6,6 millions de barils par jour. Ce qui en fait aussi l'un des principaux négociants de pétrole au monde, le deuxième plus important en Suisse, derrière Vitol, mais devant Glencore, Trafigura, Gunvor et Mercuria. Un peu plus de 100 millions de barils sont consommés au quotidien dans le monde.

# Les gros traders de pétrole sont suisses et anglais

Négoce et production de pétrole, en millions de barils par jour

■ négoce (brut ou raffiné) ■ production, en barils d'équivalent pétrole



Ces huit firmes négocient l'équivalent de la moitié de la demande mondiale de pétrole, de 103 millions de barils par jour.

Graphique: Le Temps • Source: Rapports des compagnies

Pour trouver ses chiffres financiers, il faut par contre fouiller. Ne pas chercher le mot «Totsa» dans le [rapport annuel](#) de TotalEnergies, publié la semaine dernière, mais bien «TotalEnergies trading» et vous tomberez sur un tableau à la page 611. Tout en bas, sur l'avant-dernière ligne, il est indiqué que la filiale a enregistré en 2023 un chiffre d'affaires de 100 milliards d'euros et un résultat net de 2,97 milliards d'euros.

L'an dernier, TotalEnergies a publié un bénéfice net de 21,4 milliards de dollars (soit 19,7 milliards d'euros). Sa première filiale genevoise inconnue y contribue donc à hauteur de 14%.

**Lire également:** [Comment Genève profite de la guerre en Ukraine](#)

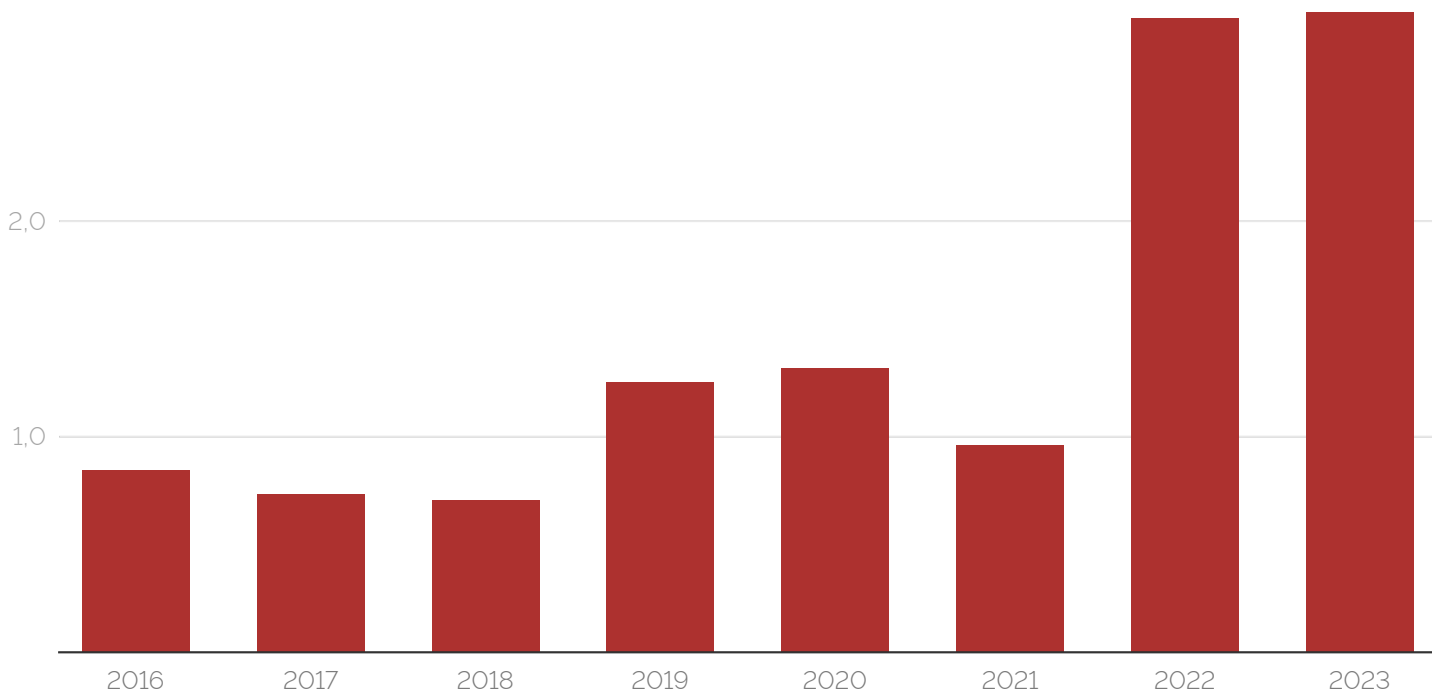
Au sujet de TGP, le rapport de TotalEnergies ne divulgue aucun chiffre financier. Il indique tout au plus que cette société affrétait 19 méthaniers à la fin 2023 (en signalant que des méthaniers supplémentaires étaient utilisés, sans mentionner de chiffre) et précise que la multinationale est le troisième plus grand producteur de GNL au monde. «Les profits dans le Gas & Power sont moindres que chez Totsa, mais comparables», selon une source.

Comme les autres gros négociants, les deux filiales ont su profiter de la volatilité des cours des hydrocarbures engendrée par la guerre en Ukraine pour doper leurs

résultats.

## Deux ans d'envolées

Bénéfice net de Totsa TotalEnergies Trading SA, en milliards d'euros



Graphique: Le Temps • Source: [TotalEnergies](#)

«A peu près tout ce qui est produit par TotalEnergies est vendu par Totsa, mais Totsa, c'est beaucoup plus que le bras commercial du groupe. Ils négocient une quantité bien plus importante d'hydrocarbures qui ne viennent pas de TotalEnergies, comme des purs traders», estime Christophe Gros, un de ses anciens négociants, retraité depuis 2020. «Appartenir à un tel groupe donne accès à des actifs et des forces qui permettent d'emprunter moins cher auprès des banques mais peut aussi brider l'innovation ou la prise de risque.»

## «Jamais enregistré de pertes»

Dans son rapport annuel, TotalEnergies dit que la «mission première» de Totsa consiste à vendre du brut, d'abord aux raffineries du groupe, et d'affréter des navires dans cette optique, tout en précisant que son «expertise» doit lui permettre d'en faire davantage.

«Mon sentiment est que les bureaux genevois sont très appréciés de Patrick Pouyanné [patron de TotalEnergies, ndlr] car ils sont très rentables même dans les moments difficiles et qu'ils ont une vraie connaissance du marché. Ce sont de véritables négociants, libres d'acheter et de vendre des barils, pas nécessairement

liés aux besoins du groupe et en grande quantité», renchérit Jean-François Lambert, un consultant spécialisé en matières premières. «Patrick Pouyanné vient trois à quatre fois par an à Genève. Depuis le début, en 1984, nous n'avons jamais enregistré de pertes», affirme un ancien cadre de Totsa.

## Pionnier à Genève

L'histoire des négociants de TotalEnergies à Genève commence donc en 1984. C'était un autre temps: Trafigura, Gunvor, Mercuria n'existaient pas encore et on ne parlait pas de «trading» mais de «commerce international». Le groupe Elf, un gros producteur de pétrole français, ouvre une antenne dans le canton, Elf Trading SA.

«L'idée consistait à vendre du pétrole sans en être propriétaire. Elf s'était rendu compte qu'il y avait de l'argent à se faire ainsi», se souvient Patrick Gantès, secrétaire général du Centre de recherches entreprises et sociétés (CRES), qui a collaboré avec Elf.

«On passait d'une période où prévalaient des contrats à terme [qui permettent aux parties de s'accorder sur un prix défini à l'avance, pour une fourniture ultérieure, ndlr] avec les majors pétrolières à une situation de marché spot [au jour le jour, ndlr] et il faut des gens formés à cette activité. Or à Genève, on en trouvait surtout dans le trading de grain, par exemple chez Cargill, ou parmi des petites boîtes de négoce de pétrole tenues par des Libanais», se souvient un autre ancien partenaire d'affaires d'Elf.

«Le site de Genève est retenu parce qu'il y a des banques, l'OPEP avait aussi eu son siège ici [de 1960 à 1965, ndlr], dit-il. Fiscalement, il était intéressant de vendre ses barils à une filiale en Suisse en dessous des prix du marché et que cette filiale les revende au prix du marché pour que le profit soit enregistré en Suisse où il est moins taxé.»

**Lire encore:** [Au sein du négociant genevois en pétrole Gunvor, la corruption était «de nature systémique»](#)

Bernard de Combret, un ancien du Quai d'Orsay, se charge de développer la nouvelle activité, faisant d'Elf la première major à faire du trading. Celui que ses anciens collègues qualifient volontiers de «visionnaire» recrute parmi des employés d'Elf à Paris et les premiers traders de Genève. Il crée, dans un bureau adjacent, Rivunion, une société active dans les préfinancements en Afrique. L'équipe envoie de l'argent à une société pétrolière, en général nationale, qui s'engage en retour à lui livrer des matières premières. Aujourd'hui, la pratique s'est développée et elle



est controversée car elle peut lourdement endetter des pays.

## Rouage de «l'affaire Elf»

Elf Trading ouvre rapidement des bureaux à Houston (l'entreprise s'appelle aujourd'hui Atlantic Trading & Marketing) et à Singapour (TotalEnergies Trading Asia). La filiale grandit. Elle emploie une centaine de personnes en 1990 et acquiert rapidement la réputation d'être le plus gros contribuable du canton, un titre que Totsa et TGP auraient conservé jusqu'à la pandémie de Covid-19.

Elle a aussi été accusée d'être un rouage de «l'affaire Elf», ce vaste scandale de corruption qui a touché sa maison mère. Elle éclate dans les années 1990 et elle est telle que la [presse](#) y voit le plus gros cas de détournements de fonds dans une démocratie occidentale depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Des centaines de millions de dollars de dessous de table auraient permis à Elf d'obtenir des contrats pétroliers à l'international.

Trois sociétés à Genève - Elf Trading, Rivunion, Elf-Aquitaine International - étaient destinées à faire des versements occultes, avec l'aval de l'Elysée, à des chefs d'Etat, ministres du Pétrole et autres présidents des sociétés pétrolières en Afrique, selon la justice française. Plusieurs dirigeants d'Elf, dont Alfred Sirven et André Tarallo, qui vivaient à Genève, sont mis en examen. Le premier écope de 4 ans de prison. Le second, qui a longtemps présidé Elf Trading, est relaxé.

**Lire aussi:** [Trafigura, à califourchon entre forces fossiles et transition énergétique](#)

Elf finit par être racheté par TotalFina (Total avait momentanément adopté ce nom à la suite d'une fusion avec le belge Petrofina) à la fin de la décennie. Le nouveau groupe prend le nom de TotalFinaElf (avant de reprendre celui de Total en 2003 puis de devenir TotalEnergies en 2021).

En 2003, Elf Trading devient Totsa Total Oil Trading et emploie 250 personnes. Le groupe poursuit son expansion, dopée notamment par la croissance économique de la Chine, même si Bernard de Combret est visé par la suite par une enquête portant sur les irrégularités du programme «Pétrole contre nourriture» de l'ONU en Irak, qui a permis au régime de Saddam Hussein de s'enrichir grâce à des pots-de-vin pétroliers.

«Les patrons de Totsa viennent de Paris, ils ne sont pas issus du trading mais du management développé à Paris. Le groupe est très centralisé mais Genève a de l'autonomie, notamment parce que la filiale rapporte beaucoup et avec constance.

L'ambiance est bonne, le turnover faible», se souvient Christophe Gros.

Bernard de Combret sera remplacé par François Groh, auquel succède Pierre Barbé en 2007. Depuis dix ans, le directeur s'appelle Thomas Waymel. Quatre patrons en quarante ans: une stabilité à l'image de TotalEnergies qui, en un siècle, a connu neuf dirigeants.

## Depuis 2019, le grand essor

Les vraies secousses surviennent plus tard. En 2019 notamment, quand Total rapatrie son bureau de négoce de Londres, qui se concentre sur le commerce de gaz, à Genève, à la suite d'un rachat un an plus tôt des activités dans le GNL d'un autre groupe français, Engie. Environ 200 postes sont transférés dans le canton, surtout de la capitale britannique, mais aussi de Paris dans une nouvelle société inscrite au registre du commerce en mars, TGP «succursale de Meyrin». Ils s'installent à la même adresse, à côté de l'aéroport, mais sans intégrer les rangs de Totsa. Ils figurent au sein du Integrated Gas, Renewables & Power (iGRP), un autre secteur du groupe. A Genève, l'équipe est dirigée par une femme, Emmanuelle Dusausoy.

**Lire encore:** [Sébastien Landerretche, de Suisse négoce: «Si 21 pays européens appliquent la taxe au tonnage, pourquoi pas la Suisse?»](#)

L'année 2020 commence mal. Totsa figure parmi les victimes de Zenrock Commodities, un négociant de Singapour impliqué dans une vaste fraude, qui lui aurait fait perdre des dizaines de millions de dollars. Mais au deuxième trimestre, la volatilité des cours permet aux filiales suisses de compenser les pertes dues au covid.

Patrick Pouyanné indique à des investisseurs que le «trading de pétrole est un secret» tout en affirmant que ce business a rapporté 500 millions de dollars de plus que d'habitude, selon [Bloomberg](#). En 2020, TotalEnergies a publié une perte nette de 7,2 milliards de dollars. Elle aurait été plus importante si Totsa n'avait pas dégagé un bénéfice de 1,3 milliard d'euros cette année-là.

En 2023, Totsa a acheté 2,4 milliards de barils de pétrole (brut, raffiné, gaz de pétrole liquéfié) pour une vingtaine de milliards de dollars. TGP en a déboursé 7 milliards pour acquérir 570 millions de BTU (une unité d'énergie) de gaz, notamment liquéfié, du coke de pétrole et du soufre, selon le rapport annuel de TotalEnergies.

**Notre éditorial:** [Genève peut dire merci aux négociants français](#)



En Suisse, TotalEnergies est le seul gros négociant, avec Glencore, qui ne soit pas membre de Suissenégoce, la faîtière du secteur. Ses traders sont un peu moins payés qu'à la concurrence, notamment parce qu'ils prennent moins de risques, mais le groupe est un des meilleurs formateurs dans le négoce, selon un ex-cadre de l'entreprise. «On trouve des anciens traders de Totsa partout, chez Gunvor, chez Vitol, chez Glencore», dit-il.

Le groupe recrute d'ailleurs. Pour engager du personnel, Totsa et TGP peuvent mettre en avant que ses équipes de basketball et de football gagnent souvent dans les compétitions locales et que le groupe a figuré au troisième rang du classement des entreprises de la dernière course de l'Escalade. En fait, ce sont les seuls indices publics de leur présence dans le canton.

**Lire finalement:** [Bunge, deuxième négociant mondial de céréales, est désormais genevois](#)

## CONTENUS PARTENAIRES

---



## LE CHOIX DE LA RÉDACTION

---



**T** Il y a 30 ans, Kurt Cobain mourait, peu après l'un des derniers concerts de Nirvana à Neuchâtel

Publié le 05 avril 2024 à 12:04. / Modifié le 06 avril 2024 à 12:30.



**T** Après Migros, Amazon désactive lui aussi son supermarché du futur

Publié le 05 avril 2024 à 18:50. / Modifié le 06 avril 2024 à 12:30.